



Focus

Cécile Millet, Apecita

« Ce sont les métiers existants qui évoluent »

Spécialiste de l'emploi en agriculture, agroalimentaire et environnement, l'Apecita favorise la rencontre des employeurs et des personnes à la recherche d'un emploi. Référente dans le domaine de l'arboriculture et du maraîchage, Cécile Millet analyse le marché dans ces secteurs.



Cécile Millet, référente arboriculture et maraîchage à l'Apecita, l'association spécialisée dans l'emploi et le recrutement en agriculture.

L'objectif principal de l'Apecita est de favoriser la rencontre des employeurs avec des personnes à la recherche d'un emploi. À cette fin, votre association conseille et oriente les candidats et accompagne les entreprises dans leur recrutement. Quels sont les services que vous proposez aux employeurs ?

Cécile Millet : Nous sommes en mesure de proposer aux employeurs un service d'accompagnement à la carte, qui varie en fonction de leurs besoins. L'une de nos forces est d'être présent sur l'ensemble du territoire à travers nos 14 délégations régionales. Nos équipes sont ainsi au plus près du terrain et des réalités des différents bassins d'emploi. Nous pouvons ainsi intervenir sur la définition des postes à pourvoir : c'est une étape primordiale pour poser les bases d'un accompagnement réussi, et dans certains cas nous pouvons aider l'entreprise à définir plus clairement ses besoins. Nous proposons évidemment la diffusion des offres d'emploi sur notre site www.apecita.com et dans le magazine *Tribune verte*.

Nos équipes peuvent également proposer aux entre-

prises du sourcing, c'est-à-dire de la recherche active de candidats, ainsi que la sélection et le tri des candidatures. Les conseillers de l'Apecita étudient chaque candidature reçue et présentent à l'entreprise les candidats réunissant les compétences, les qualités et les motivations répondant le plus à ses besoins.

Nous pouvons enfin intervenir de manière plus complète en proposant des entretiens de préqualification (il s'agit d'un premier contact souvent téléphonique qui nous permet de vérifier certains points précis avant une analyse plus approfondie de la candidature) ou encore la participation aux entretiens de recrutement.

Globalement, comment se porte le marché de l'emploi dans le secteur des fruits et légumes ?

C. M. : C'est une filière dynamique qui offre une importante diversité de métiers qui sont accessibles à tous les niveaux de formation, du CAP agricole à l'ingénieur, en passant par le Bac pro et le BTS, voire à des personnes sans qualification qui ont plutôt un profil autodidacte. En 2020, l'Apecita a traité 1 180 postes

dans le secteur des fruits et légumes. Les catégories de fonction visées restent principalement la production (47 %), la certification, le contrôle et la qualité (14 %), l'achat et la vente (12 %) et le conditionnement et la logistique (16 %).

C'est aussi une filière qui ouvre à de réelles possibilités de promotion : il n'est pas rare que les salariés sans qualification gravissent les échelons en interne, en étant formés sur place.

Existe-t-il des métiers où les employeurs connaissent des difficultés à recruter ?

C. M. : La saisonnalité très forte de la filière entraîne un grand besoin de main-d'œuvre ponctuelle, qui n'est pas toujours facile à trouver. Sur des postes permanents en production, les recruteurs peinent aussi parfois à trouver des candidats qui ont les capacités physiques et les connaissances techniques requises (chef de culture avec expérience confirmée). Les personnes occupant ces postes ont donc soit un profil avec une formation initiale de niveau CAP/BEP, voire autodidactes qui ont évolué dans



Famille du média : Médias professionnels
 Périodicité : Irrégulière
 Audience : N.C.
 Sujet du média :
 Agroalimentaire-Agriculture



Edition : Decembre 2021
 Journalistes : Aude Bressolier
 Nombre de mots : 1007

**L'ARBORICULTURE
 FRUITIÈRE HORS SERIE**

l'entreprise, soit des BTS ou ingénieurs débutants possédant un bon bagage scientifique mais pas toujours suffisamment habitués au terrain; pour compenser, ils doivent être dotés d'une certaine autorité naturelle afin de piloter l'équipe.

Voit-on se développer de nouveaux métiers, des métiers d'avenir?

C. M. : Plutôt que des métiers qui émergent, ce sont les métiers existants qui évoluent. Ceux de la production notamment, avec la montée de la protection intégrée des cultures. Il faut prendre en compte de plus en plus de paramètres comme la qualité des produits sur le plan gustatif et sanitaire afin de répondre à la demande sociétale. Les métiers de l'encadrement sont les premiers à évoluer: ainsi, les chefs de culture seront sélectionnés davantage sur

Les métiers de l'encadrement sont les premiers à évoluer : ainsi les chefs de culture seront sélectionnés davantage sur leurs connaissances techniques qu'auparavant.

En 2020, l'Apecita a traité 1 180 postes dans le secteur des fruits et légumes. Les catégories de fonction visées restent principalement la production (47 %), la certification, le contrôle et la qualité (14 %), l'achat et la vente (12 %) et le conditionnement et la logistique (16 %).

leurs connaissances techniques qu'auparavant. Le domaine de l'expérimentation se développe aussi dans le but de créer des produits qui correspondent aux attentes des consommateurs, mais aussi pour sélectionner des variétés résistantes aux maladies. Enfin, les métiers de la logistique peuvent évoluer pour répondre à la demande croissante de réduction des délais d'approvisionnement.

La filière de l'arboriculture fruitière a été touchée

de plein fouet par un gel historique en avril dernier, qui s'est traduit par de très faibles niveaux de récolte sur bon nombre d'espèces. Cet accident climatique aura-t-il un impact sur la dynamique de l'emploi dans le secteur?

C. M. : Les plus faibles récoltes ont nécessité un besoin réduit en main-d'œuvre pour la récolte et dans les stations, mais à l'Apecita, notre cœur de métier reste l'accompagnement des techniciens et des cadres du secteur. Ces métiers sont impactés de manière moins directe par la fluctuation des niveaux de production, et nous ne constatons pas de ralentissement du marché dans l'emploi dans le secteur. Au contraire, face à ces accidents climatiques successifs, on constate que la filière a plus que jamais besoin d'investir dans la recherche et le développement ainsi que l'expérimentation pour proposer aux producteurs des variétés mieux adaptées, de nouveaux systèmes de protection des cultures et d'irrigation... Sans oublier le rôle essentiel des conseillers pour accompagner les arboriculteurs et les maraîchers dans le déploiement de nouvelles techniques plus résilientes.

Propos recueillis par Aude Bressolier



BLUMHILF JEVHIC - STOCKADOBEE.COM

